

HORS-SÉRIE / OCTOBRE 2026

DAVID



JE N'AVAIS PAS
PRÉVU CETTE
VIE-LÀ.

UN PENALTY. 25 ANS D'ENSEIGNEMENT.

UNE RECONVERSION. UN MASTER À 50 ANS.

LE PORTRAIT D'UN HOMME QUI AIME RECOMMENCER.

ÉDITO

Une vie, plusieurs départs

Si on m'avait dit, à 20 ans, qu'un jour je serais copywriter, associé d'un projet dans la santé et de nouveau étudiant à l'université, je ne l'aurais probablement pas cru.

À l'époque, j'avais deux passions : le sport et l'enseignement. J'ai eu la chance d'en faire mon métier.

Puis la vie m'a obligé à changer plusieurs fois de direction. Parfois brutalement, parfois grâce à de belles rencontres.



« Je n'ai jamais vraiment aimé rester immobile. »

Bienvenue dans mon histoire.

LE SPORT

La dernière seconde

**SULLY-SUR-LOIRE / BARRAGES POUR LA NATIONALE 2**

À l'aller, nous gagnons de cinq buts. Au retour, nous sommes menés de quatre. À la dernière seconde, un penalty est sifflé pour nos adversaires. S'ils marquent, ce sont eux qui montent.

Notre gardien arrête le tir. Nous montons en N2.

Derrière cette seconde, il y a des années de travail et une bande de copains devenus une famille : des vacances, des fêtes et des souvenirs bien au-delà du terrain.

LE TOURNANT

Au sommet. Puis l'arrêt.



« À 30 ans, je jouais encore au plus haut niveau de mon parcours. Et j'ai dû arrêter. »

J'avais commencé le handball à 13 ans sans être parmi les meilleurs. Je n'avais pas intégré le sport-études. J'ai progressé, travaillé, puis vécu deux belles saisons après la montée en Nationale 2.

Mais les douleurs ont eu raison de ma carrière. Un chirurgien m'a alerté sur les risques de continuer. J'ai arrêté, alors que j'avais encore envie de jouer.

Plus tard, le CrossFit m'a rendu l'esprit collectif qui me manquait. Aujourd'hui, c'est la natation qui m'accompagne.

LE PROFESSEUR

Le métier de mes rêves

Enfant, quand on me demandait ce que je voulais faire, je répondais : professeur d'EPS ou professeur de maths.

J'ai réalisé l'un de ces rêves. Pendant 25 ans, j'ai enseigné avec plaisir, exigence et enthousiasme.

Et puis il y a ces anciens élèves, recroisés des années plus tard, qui gardent de beaux souvenirs de mes cours.



« Exigeant, mais juste. »

Un des plus beaux compliments que mes anciens élèves m'aient faits.

Ce métier m'a aussi permis d'accompagner des élèves à New York, Washington, Melbourne et en Nouvelle-Zélande. Des voyages qui ont nourri une autre envie : découvrir le monde.

LA RECONVERSION

Changer de cap



Quand j'ai compris que je ne pourrais plus enseigner l'EPS, j'ai cherché une autre voie.

J'avais déjà rencontré quelqu'un qui exerçait le copywriting. Je me suis renseigné, puis je me suis formé.

Écrire, expliquer, comprendre les attentes d'un public : je retrouvais autrement le plaisir de transmettre.

Puis Marie-Charlotte m'a parlé d'un logiciel pour les kinésithérapeutes. L'équipe avait besoin de contenus et de communication.

Je me suis lancé. Environ un an et demi plus tard, je devenais associé de TOHA.

TOHA

Un projet qui me parle

SPORTIF.
PATIENT.
PUIS ACTEUR
D'UN PROJET DE SANTÉ.

J'ai passé beaucoup de temps chez les kinésithérapeutes. J'ai rencontré de très bons professionnels, mais je me suis parfois demandé si des bilans plus approfondis auraient aidé à mieux comprendre mes douleurs.

Je ne saurai jamais si cela aurait changé mon parcours. Mais l'ambition de TOHA m'a parlé immédiatement : aider les kinésithérapeutes à structurer leurs bilans et leur raisonnement clinique, au service de soins de qualité.

Ce n'était pas seulement une mission de communication. C'était un projet auquel je croyais.

LE NOUVEAU DÉFI

Étudiant à 50 ans

25 ANS

À ENSEIGNER.

ET ME VOILÀ

DE NOUVEAU ÉTUDIANT.

Au départ, je m'étais intéressé à un diplôme universitaire de patient expert. Ma candidature n'a pas été retenue : mon projet devait encore mûrir.

Des kinésithérapeutes m'ont ensuite encouragé à envisager un Master. Marie-Charlotte m'a parlé du Master MEEF PIF, parcours P2S, en pédagogie des sciences pour la santé.

L'occasion d'apprendre à concevoir des formations, de mieux accompagner les utilisateurs... et de relever un nouveau défi.

PORTRAIT EXPRESS

Et sinon, David ?

LE SOUVENIR

**La montée en Nationale 2
avec les copains.**

LE COMPLIMENT

« Exigeant, mais juste. »

LE MOTEUR

**Le collectif, les rencontres, la
transmission.**

LE PLAISIR

**Voyager, découvrir de
nouveaux horizons.**

LA FIERTÉ

**Avoir su rebondir malgré les
obstacles.**

LE PROCHAIN CAP

Une vie plus zen et plus libre.

DERNIÈRE PAGE

La suite reste à écrire

Ce dont je suis le plus fier ?

D'avoir été capable de rebondir.

J'ai dû arrêter le handball, puis quitter le métier que j'avais rêvé d'exercer. J'ai connu des douleurs, des doutes et des changements que je n'avais pas choisis.

Mais j'ai continué à avancer.



Aujourd'hui, je veux faire grandir mes projets, continuer à apprendre et à transmettre. Et surtout, vivre plus sereinement, voyager et travailler avec davantage de liberté.

« Ma plus belle réussite ? Avoir encore envie d'écrire la suite. »